



LE MEILLEUR PASSE-TEMPS

Le Meilleur Passe-Temps.

C'est assurément un lieu commun banal, mais éternellement vrai, de constater que, pour nous tous, le plaisir, l'amusement, consistent simplement à changer le cours habituel de nos travaux ou de nos préoccupations, à mettre une note d'imprévu ou de variété dans notre existence, en un mot à trouver une forme d'activité nouvelle, mais surtout volontaire et libre.

Si nous reconnaissons que se divertir est une nécessité, il faut avouer que c'est aussi un plaisir rare pour le plus grand nombre, faute de temps surtout, à notre époque d'activité trépidante. Il serait donc souhaitable que l'on songeât un peu à ceux dont les loisirs sont limités, le labeur absorbant, les ressources modestes. Il faudrait leur proposer un divertissement qui eut le mérite de ne prendre que peu de temps, ne vint pas restreindre le champ des autres plaisirs, et leur fût au contraire un agréable complément en permettant d'en conserver une fidèle image.

Mais n'est-ce point là la définition même de la photographie? Elle est, par excellence, le dessinateur magique et docile qui fixe à jamais, sur le verre ou sur le papier, le pittoresque du paysage, le charme intime d'une réunion familiale, les traits aimés de la femme ou de l'enfant; elle est en quelque sorte, notre mémoire matérialisée. Elle peut même jouer, et elle joue en fait, un rôle plus noble encore dans notre éducation esthétique: en nous apprenant à choisir nos sujets, elle nous invite à analyser ce qui en fait le charme ou la grâce, elle éveille en nous le sens du beau. Souvent ainsi, un artiste inconscient de lui-même jusque-là, se révèle

tout à coup, pour avoir compris qu'il y a dans l'essence intime des êtres et des choses une puissance cachée, que nous appelons « le beau ». La photographie sera pour lui le moyen d'expression grâce auquel il pourra — sans l'aide du crayon ou du pinceau, qu'il ignore sans doute — traduire sa compréhension particulière de la nature, en obtenir non une copie, mais une *interprétation personnelle*.

A vrai dire, la photographie possédait déjà un domaine assez vaste et assez riche sans cette nouvelle acquisition. Même restreint à ses limites normales, son rôle de procédé enregistreur est suffisamment intéressant pour lui amener bien des adeptes et il semble que son succès ait été grandiose. Moins qu'il ne paraît, cependant. Beaucoup de gens gaspillent en pure perte du temps, de l'argent, des soins même, pour n'obtenir en définitive que des images peu satisfaisantes et abandonnent leur appareil après quelques tentatives infructueuses.

Il est une autre catégorie plus intéressante et plus nombreuse qui ne fait pas de photographie par suite d'un pur préjugé : beaucoup de gens s'imaginent, même dans certains milieux éclairés, qu'il faut pour réussir une installation compliquée et un matériel encombrant. Ils ont vu des personnes de leur entourage passer des heures dans une chambre noire, y manipuler des produits chimiques ; ils ont surtout été rebutés par le côté inélégant et, pour tout dire, malpropre, de ces opérations, doigts tachés, ongles dont la coloration jaune ou noire persistait pendant des semaines. Il en faudrait moins pour rebuter les plus enthousiastes et nous comprenons très bien que les dames surtout se soient désintéressées d'une distraction si peu en harmonie avec leurs goûts et leurs habitudes.

Heureusement, toutes ces pratiques fastidieuses n'ont plus aucune raison d'être. Aujourd'hui, tout appartement, un salon même, peuvent servir de laboratoire ; charger un appareil, le décharger, développer les cli-

chés, tirer des épreuves, sont autant d'opérations qui se font en plein jour: plus de lumière rouge; ce ne sont plus les mains de l'opérateur qui manipulent les clichés dans le bain de développement; un appareil fort simple fait ce travail proprement et sûrement avec plus de succès que l'amateur le mieux exercé. Enfin l'appareil lui-même a perdu son poids énorme et son aspect disgracieux; léger et coquet, il n'est pas plus encombrant qu'une jumelle de théâtre et s'harmonise avec la toilette la plus élégante. Sa manipulation elle-même est si rapide et si facile qu'un enfant l'apprendrait en quelques minutes.

Tout le monde sait que ces perfectionnements qui font de la photographie le plus simple des arts graphiques et le plus intéressant des divertissements sont dus à la Compagnie Kodak. Le langage courant lui-même a consacré cette réputation, puisque le mot «Kodak» est devenu synonyme d'appareil photographique.

Caractéristiques du Système Kodak.

Etudier la photographie d'amateur, c'est donc tout simplement étudier la méthode Kodak; mais, avant d'entrer dans les détails d'application, nous voudrions en montrer la simplicité et en indiquer les avantages. Ils apparaîtront d'eux-mêmes par simple comparaison avec les pratiques d'autrefois.

Le Kodak, malgré sa simplicité, est un appareil de précision à la fois léger et rigide, instantanément prêt pour l'emploi, il n'a aucun organe inutile ou compliqué et est d'un volume très réduit; en effet, beaucoup de Kodaks tiennent facilement dans la poche.

La pellicule Kodak qui remplace les plaques de verre, fragiles, lourdes et rigides, est un support idéal de légèreté et de souplesse. Sur une mince feuille de celluloid, enroulée en bobine, on a étendu l'émulsion sensible, si bien qu'un rouleau de quelques grammes (entouré de papier noir qui permet le *chargement en plein jour*), nous rend les mêmes services qu'une douzaine de plaques pesant un kilogramme ou plus. Sa renommée est universelle et justifiée. Vingt-cinq ans d'études, des usines pourvues de tous les perfectionnements de l'industrie moderne, lui assurent le premier rang. Les clichés obtenus répondent d'ailleurs victorieusement à toutes les critiques. Les qualités essentielles : rapidité, vigueur, extrême latitude de pose, absence de dureté et de halo, orthochromatisme, se trouvent toutes réunies dans cette production.

C'était là le premier pas vers la suppression du laboratoire ; la dernière étape est franchie aujourd'hui. Une étude plus approfondie et plus scientifique du développement a dépouillé la question de son aspect mystérieux et prouvé que tout se réduisait à une pure opération mécanique dont la durée était facile à déterminer une fois pour toutes. La conclusion s'imposait d'elle même : confier le développement à une machine qui le ferait plus sûrement et en *plein jour*, plus proprement aussi que l'amateur lui-même. Les admirables clichés, produits par milliers grâce à la *Cuve Kodak*, sont là pour prouver irréfutablement l'excellence de cette méthode.

Le système Kodak peut donc se résumer en quelques mots : simplicité, élégance et automatisme des appareils, manipulations faciles, propres et rapides ; résultats excellents obtenus avec le minimum de temps, de dépense et de fatigue ; la photographie devenue, contre toute attente, le plus agréable des sports et la plus intelligente des distractions.

Prise du cliché.

Il s'agit maintenant d'utiliser l'appareil. L'amateur fera bien d'étudier le manuel illustré qui accompagne chaque Kodak et donne des explications d'une façon si complète et si simple, que pour apprendre à manier l'appareil il suffit de quelques minutes.

Nous supposons que l'appareil (Brownie ou Bull's Eye N° 2) est chargé de sa pellicule, le n° 1 devant la fenêtre rouge. Il faut d'abord s'assurer que le sujet à photographier (paysage par exemple) reçoit du soleil, une lumière abondante et uniformément répartie. Immobilisons alors l'appareil contre la poitrine et regardons dans le " viseur ". Nous y apercevons une image réduite, analogue à celle qui sera enregistrée tout à l'heure sur la pellicule. Alors, lentement, sans à-coup, poussons le levier de l'obturateur vers la droite ou vers la gauche : Un bruit sec de déclic se fait entendre, la vue est prise ; quelques secondes ont suffi pour l'opération toute entière.

Si le soleil fait défaut, rien ne nous empêche de prendre une photographie, pourvu cependant que la vue ne comporte pas d'objets en mouvement. Il suffit d'installer solidement l'appareil sur un support quelconque et de faire *de la pose* ; par une bonne lumière vers le milieu du jour, une seconde sera largement suffisante.

Le portrait.

Beaucoup d'amateurs s'imaginent que pour obtenir un bon portrait il faut des objectifs et un matériel spéciaux, et surtout un atelier agencé comme celui des professionnels. On ne saurait trop réagir contre ce préjugé. Tout appartement largement éclairé, ou mieux, à l'extérieur une cour placée au nord conviennent parfaitement, pourvu que l'éclairage du modèle soit agréable ; les meilleurs effets sont obtenus quand les deux côtés du visage sont inégalement

éclairés, l'un étant dans la lumière, l'autre dans une ombre atténuée; on évitera la pose de face, le profil ou le trois-quart étant généralement plus gracieux. On se trouvera bien, si la lumière tombe trop vive sur les cheveux (qui sembleraient alors saupoudrés de neige), de faire tenir par un aide une ombrelle blanche ou un écran transparent au-dessus de la tête du modèle.

Ici d'ailleurs, comme pour tout sujet, la règle est : éviter la monotonie dans l'éclairage ou dans les lignes, rechercher la variété, l'opposition, et surtout le naturel dans l'attitude.

Mais, pour que le portrait soit intéressant, il faut que la figure ait une dimension suffisante. Ce résultat s'obtient facilement en munissant le Kodak d'une *lentille pour portrait* qui se place sans aucune modification sur l'objectif. On aura simplement soin de placer le modèle à la distance correspondante, 0^m80 ou 1^m suivant le cas. Ce petit accessoire, très simple et peu coûteux, nous semble un complément indispensable au matériel du portraitiste. Nous pourrions d'ailleurs l'employer pour n'importe quel autre genre de sujet que l'on veut prendre de près pour l'avoir à une dimension moins réduite : fleurs, nature morte, etc.

Sujets de genre.

C'est peut-être là le genre de photographie le plus intéressant pour l'amateur; rien de plus amusant, de plus naturel que ces petites scènes quand elles sont prises sur le vif, à l'insu des acteurs : fillettes jouant à la poupée, bébés construisant des fortifications sur le sable de la plage, tous ces petits groupes, adorables de simplicité composeront des tableaux ravissants. La seule difficulté est de choisir l'instant propice et d'opérer sans attirer les regards : Le Kodak est ici un auxiliaire inestimable, car il nous permet de *croquer* nos petits modèles sans attirer leur attention, dans leurs gestes naïfs et gracieux.

Développement de la pellicule.

Jusqu'ici toutes les opérations sont d'une remarquable simplicité et ne demandent qu'un peu de goût et d'attention. Il s'agit maintenant de faire apparaître l'image sur la pellicule, de la *développer*. C'était autrefois, même pour l'amateur expérimenté, une opération longue et difficile. En outre, un séjour prolongé dans la chambre noire était nécessaire et cet emprisonnement, obligatoire souvent pendant plusieurs heures, était bien de nature à rebuter plus d'un néophyte.

Avec la *Cuve Kodak*, il en va autrement. Tout se passe en plein jour, tout se fait automatiquement, avec la sûreté d'une méthode scientifique, sans risque de se fatiguer la vue, de se tacher les doigts, d'érailler la pellicule : la corvée d'autrefois est devenue un plaisir.

Une machine très simple permet d'enrouler la pellicule dans une gaine opaque, étanche à la lumière ; il n'y a plus qu'à laisser séjourner le tout pendant 20 minutes dans une cuve métallique remplie de révélateur *Kodak* ; au bout de ce temps on peut retirer la pellicule en plein jour et la fixer, après lavage, dans le bain de *fixage-acide* ; les résultats sont en tous points remarquables et bien supérieurs à ceux qu'obtiennent les amateurs demeurés fidèles au vieux système du développement au laboratoire.

Donc, au cours de l'opération l'amateur n'a pas eu à intervenir pour en apprécier la marche ou la modifier, et n'a eu qu'à consulter sa montre pour savoir à quel moment il devait l'arrêter. Cependant, on peut constater que tous les clichés : posés ou instantanés, surexposés, exactement posés, ou sous exposés, sont développés au point exact. Les expériences les plus scientifiques ont en effet prouvé que le développement est une affaire de *durée* et de *température*, rien de plus. Un cliché surexposé et un cliché normalement posé demandent exactement le même temps pour donner une bonne image ; s'il y a manque de pose les détails

ne viennent pas mieux en dépassant la durée normale du développement. Cette loi, vraie pour toutes les émulsions est particulièrement exacte avec les pellicules Kodak "N. C.", car leur latitude de pose est considérable; avec elles, on peut sensiblement dépasser l'exposition normale — en dessus ou en dessous — sans que les contrastes soient trop gravement modifiés.

Tirage des épreuves.

Nous sommes donc en possession du cliché ou *épreuve négative* ainsi dénommée, parce que le sujet y est inversé, les blancs y étant traduits par du noir. Pour en obtenir *le redressement* en quelque sorte, il faut copier cette image sur un support nouveau, qui, sensible à la lumière, noircira dans les parties correspondant aux blancs du cliché, les verdura, par exemple, et demeurera blanc sous les parties opaques: ciel, maisons blanches, etc... Cette nouvelle opération constitue le *tirage*.

Deux voies s'ouvrent devant nous: l'une facile et recommandable surtout à l'amateur débutant: le tirage sur papier genre *citrate* tel le *Solio Self-Vireur*; l'autre, un peu plus ardue, peut-être, mais plus rapide, donne des résultats dont la beauté et le caractère artistique ne sont égalés par aucune autre méthode: c'est le tirage sur papier *Velox*, par développement, mais sans chambre noire.

Le tirage sur papier *Solio Self-Vireur* est la simplicité même. Le papier mis en contact avec la pellicule, dans le châssis-presse, est exposé au jour et donne rapidement une image qu'il faut pousser un peu au-delà de sa valeur définitive; il suffit ensuite de la fixer et de la laver. D'ailleurs l'instruction qui accompagne chaque pochette indique le détail des opérations qui n'offrent aucune difficulté.

Tirage sur papier "Velox".

Plus délicat, mais encore très facile, est le tirage sur papier *Velox*. Bien que l'image s'obtienne par développement, la chambre noire est inutile et tout apparemment obscur, dont les volets sont clos, suffit comme laboratoire; la lanterne rouge se remplace, sans crainte de voile, par une lumière artificielle quelconque, pas trop vive cependant. L'impression du papier peut également se faire au moyen de n'importe quelle lumière artificielle, mais pour gagner du temps, il est préférable qu'elle soit très actinique : électricité, incandescence, magnésium surtout; une courte pratique apprendra vite d'ailleurs combien il faut *poser* et c'est là le seul point délicat du procédé. Le papier est ensuite développé dans un bain spécial (le révélateur *Velox* par exemple), et, en moins d'une demi-minute nous obtenons une image qu'il suffit ensuite de fixer et de laver.

La grande supériorité du *Velox* réside dans cette manipulation rapide et aisée, mais aussi dans la beauté des épreuves; celles-ci ont un ton noir franc et ressemblent, à s'y méprendre, à une gravure, surtout quand on emploie le *Velox Antique*. En outre les photographies ainsi obtenues sont inaltérables.

Cartes postales.

Les clichés sur pellicules pourront également servir à faire des cartes postales infiniment plus intéressantes que celles du commerce. Il suffit d'employer au lieu du papier habituel, des cartes postales sensibles, émulsionnées de la même manière que les papiers dont elles portent le nom : *Cartes Solio, Velox, Platino mat, Bromure Velours, Platine*, etc. Le traitement est d'ailleurs identique; il est cependant avantageux d'imprimer seulement la partie intéressante du cliché, le reste étant préservé au moyen d'un cache de forme appropriée.

Agrandissements.

Enfin, le complément indispensable d'un appareil de petit format, c'est l'agrandisseur automatique ou la lanterne d'agrandissement, suivant qu'on veut opérer à la lumière du jour ou à la lumière artificielle. Un cliché 6×9 , pris avec un Brownie par exemple, nous donnera facilement une épreuve quatre fois plus grande, soit 13×18 ; la petite photographie primitive est devenue un véritable tableau où l'on est agréablement surpris de découvrir des qualités inaperçues dans l'original : la facture devient plus large, la perspective semble plus vraie, l'air semble circuler entre les divers plans, le relief s'accroît. Agrandir un cliché est, peut être, la plus intéressante des opérations photographiques, et c'est une distraction tout indiquée pour les soirées d'hiver.

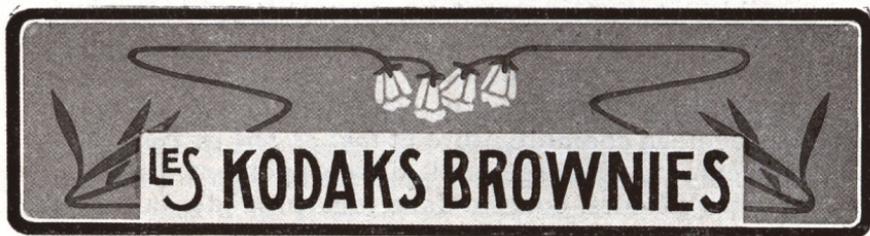
Quelques conseils pour finir.

Dans ces quelques notes rapides, volontairement réduites aux principes essentiels, nous n'avons pas eu la prétention de renfermer tout un cours de photographie, mais seulement essayé de montrer aux amateurs hésitants ou désabusés, la simplicité scientifique des nouvelles méthodes. Le lecteur voudra bien reconnaître avec nous que les procédés Kodak étant simplifiés au point d'être presque automatiques, la réussite est affaire de soins, de propreté et de goût; les règles à suivre ont une *précision mathématique* et ne laissent aucune place à l'appréciation personnelle toujours sujette à erreur : Un Kodak enregistre l'image photographique avec l'infailibilité d'un appareil scientifique, une cuve Kodak la développe, *au point exact*, dans un temps rigoureusement *déterminé d'avance* et permet d'obtenir à coup sûr, avec une dépense minimum de temps, de travail et d'argent, le meilleur rendement

possible, et certainement un pourcentage bien supérieur à celui de toute autre méthode.

Enfin, sans compromettre en rien la perfection du cliché ou de l'épreuve, on est arrivé à la suppression absolue de la chambre noire et *tout se fait en plein jour* : chargement, déchargement, développement, tirage.

Ici, d'ailleurs, comme dans tout procédé, la qualité des résultats est en proportion des soins qu'on y apporte et l'expérience n'est certes pas un facteur négligeable. Le débutant agira donc sagement en se pénétrant des conseils, très simples d'ailleurs, que contiennent les manuels Kodak accompagnant chaque appareil ; cependant si la réussite ne couronne pas ses efforts — cas exceptionnel — qu'il nous fasse part de ses déboires ; nous serons toujours heureux d'en rechercher la cause avec lui et de lui fournir, à titre gracieux, de vive voix ou par correspondance, tous renseignements utiles.



Les appareils les plus simples du monde.

Les Kodaks Brownies sont les grands favoris des enfants. Ces appareils sont très pratiques et se chargent en plein jour comme le plus coûteux de nos Kodaks. Ils sont si simples à manier que tout le monde peut s'en servir et des milliers de Brownies sont actuellement en usage.

Les Kodaks Brownies sont des appareils « toujours prêts » c'est-à-dire qu'ils ne nécessitent pas de mise au point ; leur obturateur est toujours armé.

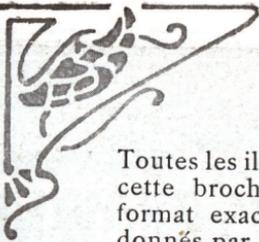
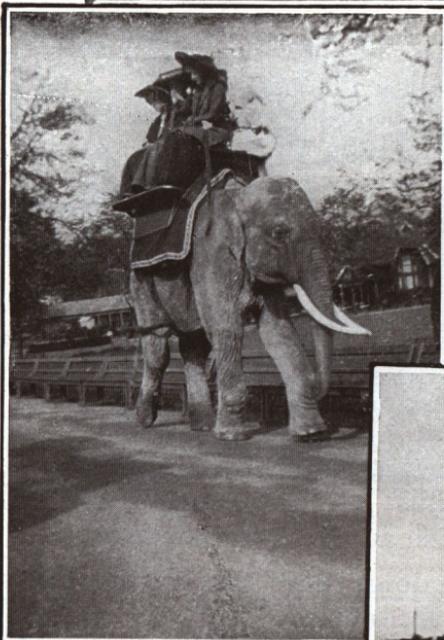
Ils permettent d'obtenir de magnifiques épreuves qui, agrandies, font de jolis panneaux pour la décoration des murs. Tout ce qu'il y a à faire est de diriger l'appareil vers le sujet à photographier, de le tenir bien droit et ferme, et de pousser le levier.

Les Brownies n° 1 et 2 donnent six clichés sans qu'il soit nécessaire de recharger l'appareil.

Les Brownies n° 2A et 3 prennent des bobines de 6 et de 12 poses. Les modèles n° 2A et 3 sont munis de deux viseurs et ont 3 diaphragmes différents. Les 4 appareils permettent d'opérer à l'instantané et à la pose.



N° 1.	6×6	Fr. 9	»
N° 2.	6×9	» 16	»
N° 2A.	6½×11	» 23	»
N° 3.	8×10½	» 31	»



Toutes les illustrations de
cette brochure sont du
format exact des clichés
donnés par les appareils.



BROWNIE N° 1



BROWNIE N° 2



BROWNIE N° 2A



LES BROWNIES PLIANTS

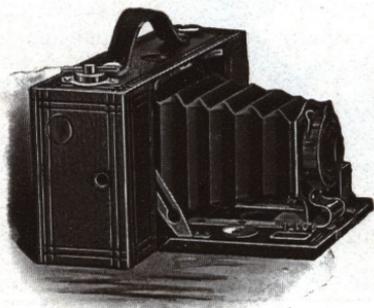
Toute la simplicité des Brownies avec les avantages de la forme pliante.

Les Brownies pliants ont tous les avantages des Brownies ordinaires en plus de la facilité de leur forme pliante et de leur mise au point automatique.

Une simple pression du doigt suffit pour les ouvrir et ils sont au point en une seconde.

Quoique beaucoup plus perfectionnés dans le mécanisme, les Brownies pliants ont gardé toute la simplicité des Brownies ordinaires et peuvent être employés à tout instant comme les appareils toujours prêts.

Le modèle n° 2 emploie des bobines de 6 poses, le n° 3 des bobinès de 4, 6 et 12 poses. Les deux appareils peuvent être placés sur pied: ils donnent à volonté la pose, la demi-pose ou l'instantané et ont d'excellents objectifs ainsi que des diaphragmes à iris.



N° 2. 6×9 Fr. **33** »

N° 2A. 6½×11 » **46** »

N° 3. 8×10½ » **58** »

N° 3A. 8×14 » **70** »



BROWNIE PLIANT N° 2



BROWNIE PLIANT N° 3

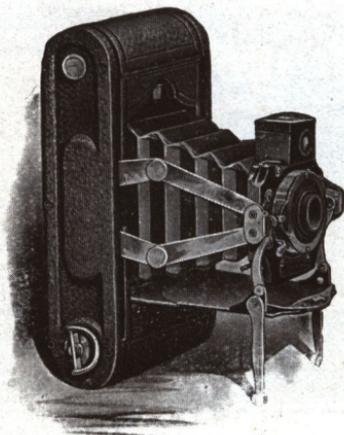
LES KODAKS PLIANTS

Modèles N° 1 et 1A.

Les Kodaks pliants de différentes dimensions offrent une grande variété de choix aussi bien aux débutants qu'aux amateurs déjà exercés.

Ils réalisent l'idéal pour les sportsmen, les touristes, etc. Ils sont peu volumineux, se mettent facilement en poche et sont les meilleurs appareils pour dames, en raison de leur élégante simplicité.

Appareils de poche dans la plus exacte acception du terme, les Kodaks pliants n° 1 et 1A s'ouvrent automatiquement par une simple pression du doigt. Ce sont les appareils pliants les plus vite prêts à fonctionner par suite d'un dispositif spécial dont ils sont munis. Ils sont à mise au point fixe, ont un excellent objectif, un obturateur toujours armé donnant la pose, la demi-pose et l'instantané et se chargent en plein jour au moyen de bobines de 6 ou de 12 poses.



L'appareil du Touriste par excellence.

Élégance de forme.

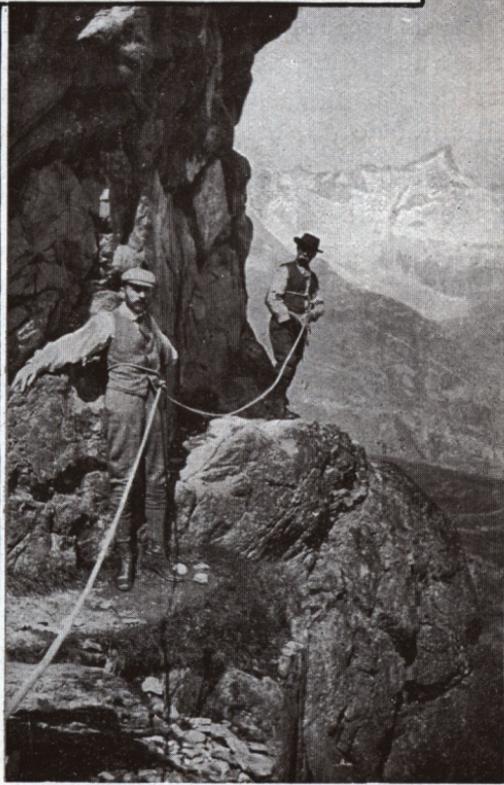
Réduction de poids.

Précision de mécanisme.

N° 1. 6×9. Fr. 60 »

N° 1A. 6½×11. » 72 »

KODAK PLIANT N° 1



K
O
D
A
K

P
L
I
A
N
T

N° 1A

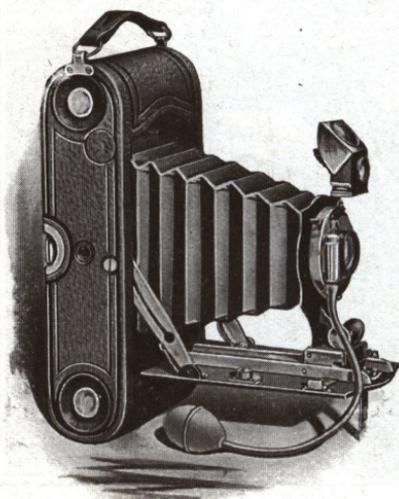
LES KODAKS PLIANTS

N° 1A Spécial.

**Modèle ordinaire muni des
derniers perfectionnements.**

Contrairement aux modèles précédents qui sont à mise au point fixe le Kodak Pliant n° 1A spécial permet de varier la distance qui sépare l'objectif de la pellicule, ce qui est un avantage très appréciable.

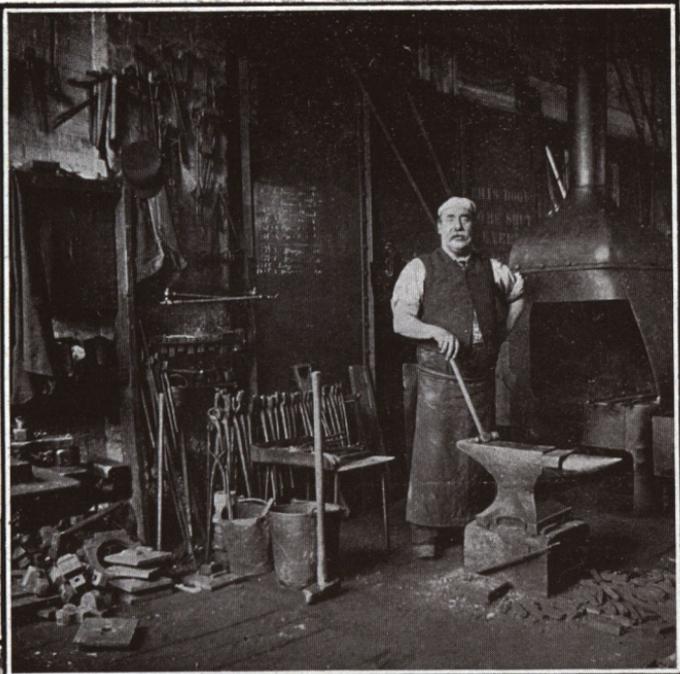
C'est un instrument magnifique que son objectif rapide rectilinéaire rend supérieur au modèle ordinaire. Cet appareil possède également un obturateur automatique donnant la pose, la demi-pose et l'instantané, un diaphragme à iris, des pas de vis permettant d'opérer dans les deux sens et un viseur clair réversible.



**Des objectifs de marque
peuvent être adaptés à ces
appareils.**

N° 1A spécial

6½ × 11 ... Fr. 90 »



KODAK
PLICO N° 2



KODAK PLIANT N° 3

LES KODAKS PLIANTS

Modèles N° 3, 3A et 4.

Ces Kodaks ont une excellente apparence qui est d'ailleurs justifiée en tous points, étant encore plus perfectionnés que les modèles décrits précédemment.

Ils sont construits en aluminium et recouverts de maroquin noir, les garnitures sont en cuivre nickelé.

Ces appareils ont un viseur clair reversible, deux pas de vis permettant de les placer sur pied. Leur objectif est un rectilinéaire rapide, monté sur obturateur toujours armé se déclanchant au doigt ou à la poire et donnant la pose, la demi-pose et l'instantané de $1/25^{\circ}$ à $1/100^{\circ}$ de seconde. Les diaphragmes sont à iris.

Ces modèles d'appareils sont pourvus d'un décentrement horizontal et vertical. La mise au point est automatique et comporte les perfectionnements les plus récents.



**Toute la simplicité nécessaire
au débutant jointe à tous les
perfectionnements requis par
l'amateur exercé.**

N° 3 8x10½ Fr. **105** »

N° 3A 8x14 » **135** »

→ **N° 4** 10x12½ » **135** »

Este

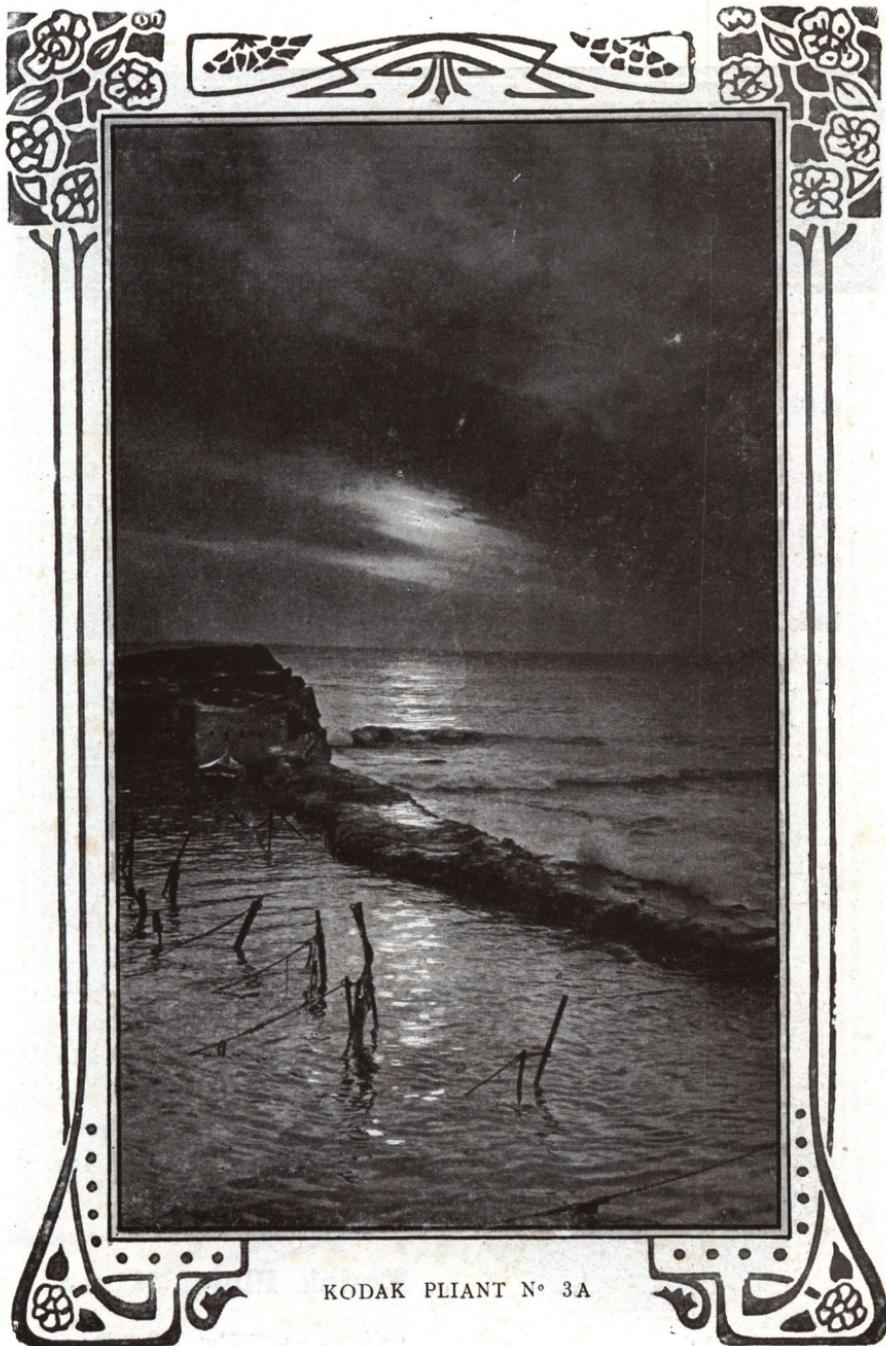
300

40500

10,5

5100

*Preso antes da guerra.
Junta o preço da caixa de rebolos
(Pag. 33')*



KODAK PLIANT N° 3A

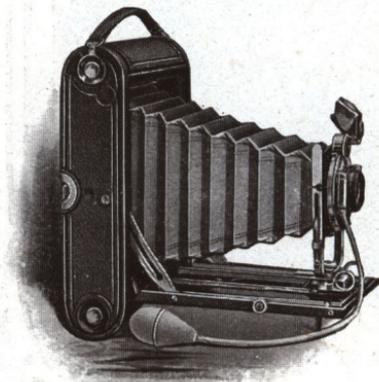
LE KODAK PLIANT N° 4A

Le plus petit des appareils donnant un format aussi grand.

Le Kodak pliant n° 4A sera très apprécié par les amateurs qui désirent un appareil donnant un format aussi important que $10\ 1/2 \times 16\ 1/2$ sans être lourd et encombrant.

Cet appareil se charge en plein jour au moyen de bobines de 4 ou de 6 poses. Il emploie également les plaques s'il est muni de l'adaptateur spécial, qui remplace le dos ordinaire de l'appareil.

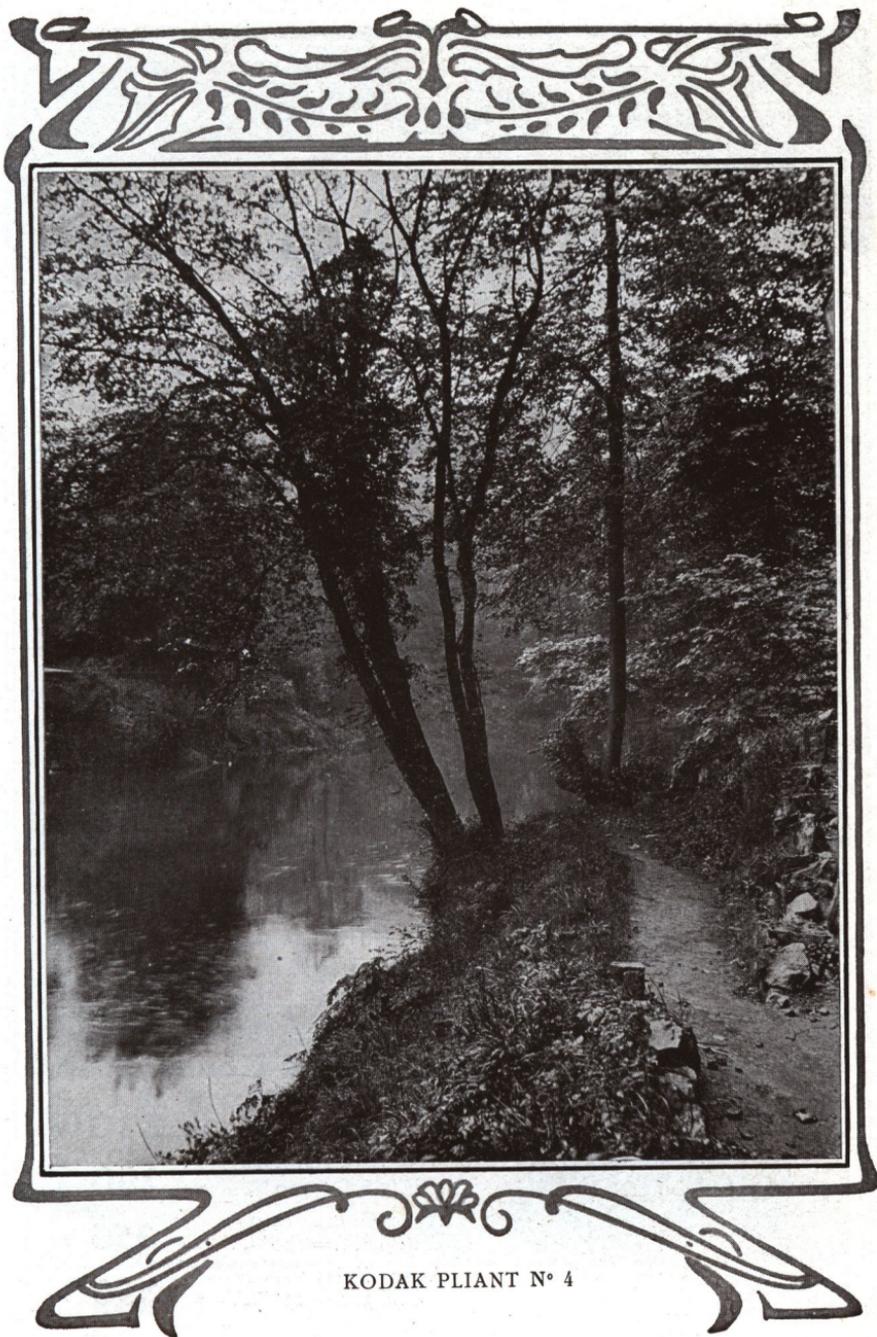
Le Kodak Pliant n° 4A possède un objectif Bausch et Lomb rectilinéaire rapide, couvrant particulièrement bien. Son obturateur est automatique pour la pose, la demi-pose et les instantanés à vitesse variable jusqu'à $1/100^{\text{me}}$ de seconde. Il se déclenche au doigt ou à la poire, se décentre horizontalement et verticalement. C'est un magnifique instrument construit en aluminium recouvert de maroquin noir et dont toutes les garnitures sont en nickel.



Cet appareil s'emploie à la main ou sur pied. Il est pourvu de pas de vis permettant d'opérer dans les deux sens.

Kodak Pliant N° 4A

$10\ 1/2 \times 16\ 1/2$ Fr. **220** »



KODAK PLIANT N° 4



Format 6 $\frac{1}{2}$ ×11.

**Le seul appareil de poche à pellicules
avec obturateur de plaque
à 1/1.000° de seconde.**

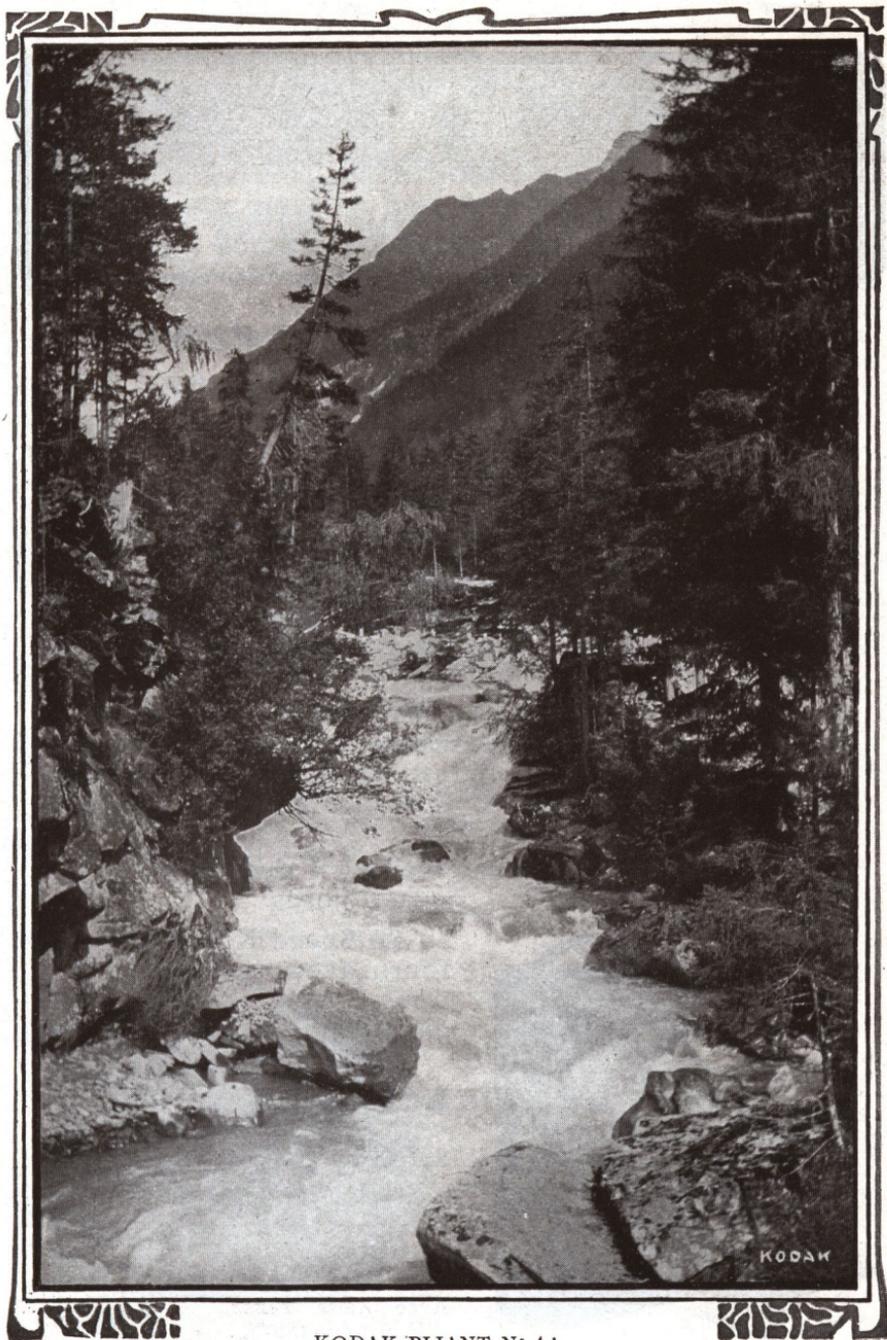
Le Speed Kodak 1 A est le seul appareil qui réunisse sous un petit volume les avantages de l'appareil à pellicules et ceux des appareils à obturateur de plaque. Non seulement ce système permet les grandes vitesses d'obturation indispensables pour la photographie sportive, mais il présente une supériorité énorme sur l'obturateur d'objectif : à temps de pose égal, l'impression lumineuse reçue par la plaque est *deux fois plus énergique*, ce qui donne la faculté, soit de doubler la vitesse, soit d'opérer à l'instantané dans des conditions de lumière défectueuses, souvent même sans soleil.

L'obturateur du Speed 1 A est robuste et indéfectible, il donne la pose et l'instantané de 1/5° à 1/1000° et s'arme sans découvrir la pellicule.



Le Speed Kodak N° 1 A

Sans objectif	Fr. 220 »
Avec Beck <i>Isostigmat</i> , F./5,8, f. = 120 ^m / _m .	» 290 »
Avec Goerz <i>Dagor</i> , F./6,8, f. = 120 ^m / _m .	» 356 »
Avec Zeiss <i>Tessar</i> , F./6,3, f. = 136 ^m / _m .	» 350 »



KODAK PLIANT N° 4A

LE SPEED KODAK N° 4 A

**Format 10 1/2 × 16 1/2.- Obturateur de plaques.
L'appareil idéal
pour la photographie sportive.**

Le Speed Kodak 4 A présente les mêmes avantages que le Speed 1 A, avec la supériorité d'un format important, sans que l'appareil cesse d'être portatif. L'obturateur est du type focal-plane, donne la pose et l'instantané de 1/5° à 1/1000° de seconde, s'arme sans découvrir la surface sensible, possède un *rendement* très élevé.

C'est par excellence l'appareil des sportsmen, des reporters photographes, en raison de sa manœuvre rapide, de son volume réduit, de la facilité qu'il offre pour prendre dans une seule séance un nombre considérable de vues.

Chargement en plein jour avec des bobines de 4 ou 6 poses.

Le Speed Kodak 4 A est fourni avec ou sans objectif; nous recommandons spécialement les suivants :

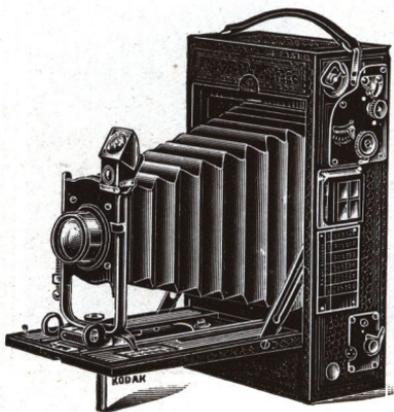
Le Speed Kodak N° 4 A

Sans objectif. . . . Fr. **295** »

Avec Beck *Isostigmat*,
F./5,8, f. = 210 ^m/_m. » **425** »

Avec Goerz *Dagor*,
F./6,8, f. = 180 ^m/_m. » **484** »

Avec Zeiss *Tessar*,
F./6,3, f. = 180 ^m/_m. » **470** »





**Le meilleur marché
des appareils Kodak
donnant le format 9×9.**

Le Kodak Plico est un appareil toujours prêt. Il est excessivement facile à manier. Il se charge et se décharge en plein jour au moyen de bobines de 4, 6 ou 12 poses.

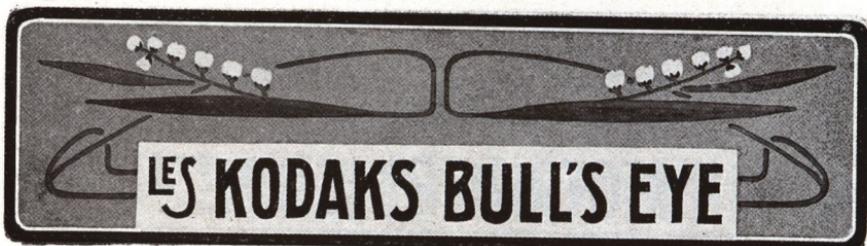
L'objectif est achromatique et est muni de trois diaphragmes, l'obturateur est d'un modèle simple et permet la pose et l'instantané. Le Kodak Plico possède un viseur clair, un écrou pour fixer l'appareil sur pied et une poignée en cuir. Recouvert de maroquin noir, son aspect est très élégant.



**Aucun appareil de ce prix
et de ce format ne pourra
donner la même satisfaction
à un débutant.**

Kodak Plico

9×9... .. Fr. **35** »

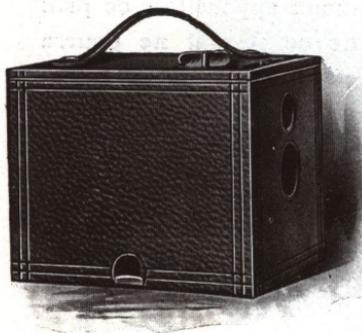


**Le plus simple et le
meilleur des appareils
en forme de boîte.**

Les Kodaks Bull's-Eye appartiennent à la catégorie des appareils en forme de boîte, ce qui leur permet d'être toujours prêts à opérer.

Ils sont construits sur le principe du chargement en plein jour auquel la photographie doit la grande popularité qu'elle a acquise. Ils sont légers et soigneusement achevés.

Les Kodaks Bull's-Eye sont à mise au point fixe et sont particulièrement pratiques pour les amateurs qui désirent photographier sans se faire remarquer. Ils se chargent au moyen de bobines de 4, 6 ou 12 poses. Leur objectif est achromatique et d'une grande rapidité, leur obturateur est toujours armé et permet la pose et l'instantané. Un pas de vis pour pied complète l'appareil.

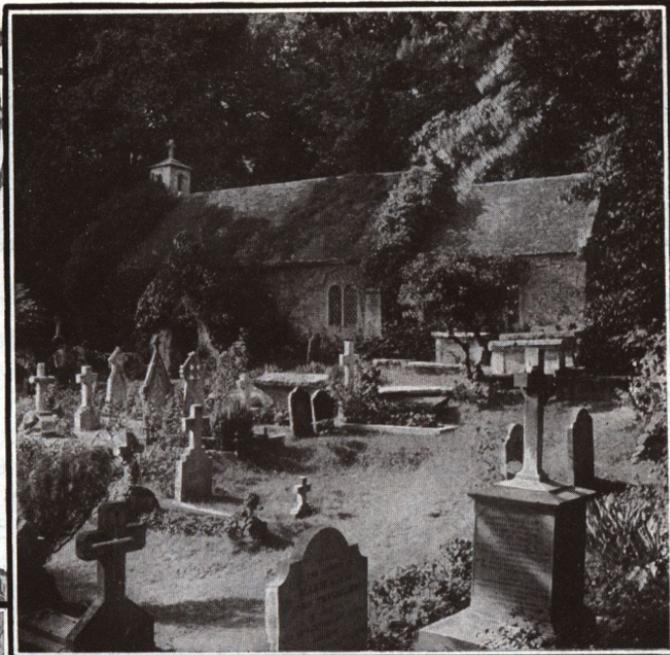


N° 2

9×9 Fr. **50** »

N° 3

8×10½ » **55** »



KODAK
BULL'S
EYE
N° 2



KODAK BULL'S EYE N° 3

LES KODAKS PANORAMIQUES

Chaque Amateur devrait en posséder un.

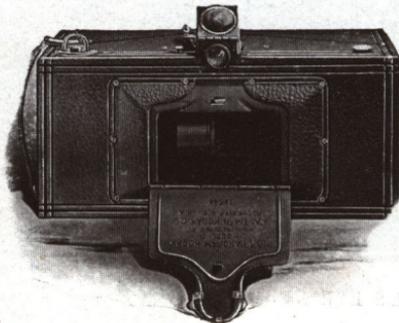
Le Kodak Panoramique ouvre un nouvel horizon à la photographie. En effet, cet appareil permet d'obtenir des épreuves qu'aucun autre appareil ne pourrait donner.

Ces appareils sont uniques pour la photographie des paysages, marines, etc., et, lorsqu'on les tient en hauteur on peut faire de jolis clichés de montagnes, cascades, chutes d'eau, etc., etc.

L'objectif est monté sur un obturateur rotatif spécial et parcourt un angle de 112 degrés pour le Panoramique n° 1, de 142 degrés pour le Panoramique n° 4.

La pellicule est disposée en demi-cercle à l'intérieur de l'appareil et, en pressant un bouton l'objectif se déplace, décrit une courbe et projette l'image d'un bout à l'autre de la pellicule exposée.

Les épreuves obtenues avec ces appareils peuvent être aisément agrandies et font de très jolis panneaux pour la décoration des murs.



N° 1

6 × 18 ... Fr. **75** »

(15,900)

N° 4

9½ × 31 ... Fr. **110** »

(22,4)



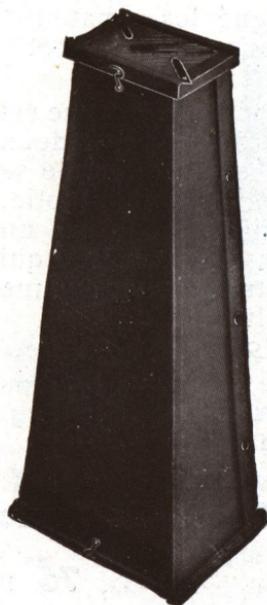
LES AGRANDISSEURS BROWNIE

Pour l'agrandissement au jour sur Papier au Bromure ou Velox.

Ces agrandisseurs permettent d'obtenir une grande épreuve d'un petit cliché et ont l'avantage d'être fort simples à employer tout en étant très bon marché.

Les agrandisseurs Brownie permettent le travail en plein jour. Ils emploient le papier au Bromure, ou le Velox.

Bien collés et encadrés, les agrandissements font de très jolis tableaux pouvant servir à décorer un appartement ou à faire un cadeau à un ami. Ils font ressortir souvent des détails magnifiques qui seraient passés inaperçus dans l'original à cause de leurs petites dimensions.



N° 2

Pour agrandir les clichés 6×6 en 13×13 et les 6×9 en 13×18. Fr. **15** »

N° 3

Pour agrandir les clichés 8×10½ en 16½×21½ Fr. **18** »

N° 4

Pour agrandir les clichés 10×12½ en 20×25½ Fr. **24** »

LE STEREO BROWNIE

Les épreuves reproduisent la nature avec sa vie et son relief.

Rien ne rend mieux le naturel d'une scène ou d'un paysage qu'une épreuve prise avec un appareil stéréoscopique. Lorsqu'on la regarde dans un stéréoscope le sujet se reproduit en relief et la vue donne l'impression d'être animée. Les arbres, les roches d'un coin montagneux se dessinent avec tout leur charme propre et le font revivre devant les yeux tel qu'il était lors de la prise du cliché.

Le Stéréo Brownie est un excellent appareil offrant tous les avantages et toutes les facilités d'un appareil beaucoup plus coûteux. Le prix élevé de ce genre d'appareils en avait jusqu'ici éloigné les amateurs, mais depuis que notre Stéréo Brownie est lancé cette difficulté est surmontée.

La manière de procéder est très simple. La vue est centrée dans le viseur de la façon ordinaire, les deux obturateurs fonctionnent à la fois et la pellicule se développe dans la machine de la manière habituelle. L'impression seule diffère, mais nous vendons un châssis presse stéréo qui fait ce travail sans aucune difficulté.

Le Stéréo Brownie se charge en plein jour au moyen de bobines de 4, 6 et 12 poses.



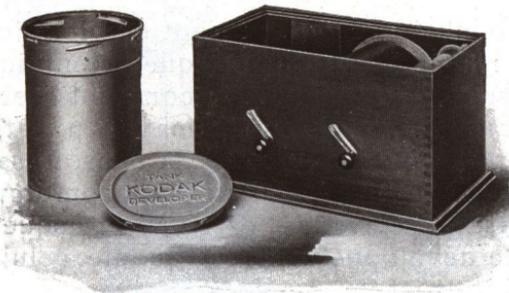
Le Stéréo Brownie

8½ × 14 ... Fr. 75 »



Vous introduisez, simplement la Pellicule dans la Cuve.

La Cuve à développer Kodak abolit complètement la chambre noire et ses difficultés. Tout ce qu'il s'agit de faire se résume en ceci : enrouler la pellicule exposée dans un tablier en celluloïd opaque, la plonger dans une cuve remplie de révélateur et attendre vingt minutes pour que l'opération soit terminée. Les clichés obtenus par ce procédé sont clairs et brillants, ils sont exempts de traces de doigts, d'écorchures, d'arrêts de bains, de bulles d'air, etc., mille petits ennuis qui



assaillent l'amateur au cours du développement des clichés à la chambre noire.

Le développement à la Cuve Kodak assure aussi bien au débutant qu'à l'amateur exercé la plus haute moyenne de résultats parfaits avec un minimum d'efforts et de connaissances.

Modèle Brownie..	Fr. 13	»
—	pour pellicules jusqu'à 9 cm.	28 50	
—	pour pellicules jusqu'à 12½ cm.	35	»
—	pour pellicules jusqu'à 18 cm.	45	»



**Place le débutant
au même niveau
que l'amateur exercé.**

La boîte à développer Brownie place le novice au même niveau que l'amateur exercé et donne les mêmes résultats que la cuve à développer, c'est-à-dire des clichés meilleurs et plus réguliers que ceux obtenus par le développement à la chambre noire. Quand vous aurez vu fonctionner l'appareil vous serez convaincu de ses qualités.

Le système Kodak de développement en plein jour est basé sur une méthode sûre parce que scientifique et réunit deux avantages précieux : la commodité et la certitude ; la commodité, parce que l'amateur peut travailler dans n'importe quelle pièce de la maison, sans être obligé de préparer une installation encombrante à la chambre noire ; la certitude, parce que lorsque le temps fixé pour le développement est écoulé, celui-ci est arrivé au point exact.



La boîte à développer Brownie Fr. 6 50



LA CUVE A PLAQUES EASTMAN

Evitez les erreurs et les insuccès.

L'amateur employant des plaques de verre peut les développer dans la Cuve Eastman avec toutes chances de succès. Un novice en l'employant obtiendra de meilleurs résultats qu'un amateur expert opérant à la chambre noire.



Le développement à la Cuve Eastman est très simple et évite à l'amateur les erreurs et les insuccès. Il lui permet de travailler avec toutes les commodités possibles et supprime les ennuis multiples de la chambre noire, la manipulation des produits chimiques, le temps perdu à la lueur d'une lanterne rouge et la grande difficulté de déterminer quand le développement doit être arrêté.

Cuve Eastman N° 2

pour plaques jusqu'à
14^{cm} de hauteur. Fr. **17 50**

Cuve Eastman N° 3

pour plaques jusqu'à
13×18. ... Fr. **30** »

LES NECESSAIRES KODAK

Tout ce qu'il faut pour commencer à faire de la photographie.

Nous avons réuni dans une élégante boîte tout ce qu'il faut pour commencer à faire de la photographie suivant la méthode Kodak, c'est-à-dire en plein jour.

Ces nécessaires permettent aux débutants d'avoir sous la main tout ce dont ils ont besoin, sans les obliger à acheter des articles dont ils peuvent se dispenser.



Modèle A : comprenant un appareil Brownie n° 1 donnant des clichés 6×6, une bobine de 6 poses, une boîte à développer en plein jour, le papier et les produits chimiques nécessaires pour le développement et l'impression de la bobine.

Prix : Fr. **22.50**

Modèle B : comprenant un appareil Brownie n° 2 donnant des clichés 6×9, plus les accessoires détaillés ci-contre.

Prix : Fr. **29.50**

Tous les articles contenus dans ces nécessaires peuvent être achetés séparément aux prix de notre Catalogue.

PAPIERS KODAK ET CARTES POSTALES.

Les papiers Kodak sont sans rivaux, tant pour leurs qualités de conservation que pour l'excellence des résultats qu'ils permettent d'obtenir. Leur grande variété s'adapte à tous les besoins photographiques. Ils conviennent à toutes les différentes sortes de négatifs et sont les meilleurs qu'un photographe puisse employer.

Les papiers que nous énumérons ci-dessous donnent une variété de résultats qui peuvent satisfaire tous les goûts.



SOLIO EXTRA (brillant, mat et velours).

Ce papier donne des épreuves très détaillées et d'une très riche tonalité. Son virage peut se faire selon la méthode Kodak ou selon la formule du virage et du fixage combinés.

SOLIO SELF-VIREUR (brillant ou mat).

Ce papier s'imprime de la même façon que le Solio extra, il ne nécessite pas de bain de virage, il suffit simplement de le fixer. C'est le plus simple et le plus économique des papiers.

PERMANENT, PLATINO MAT, BROMURE VELOURS, NIKKO, ANTIQUE TEINTÉ, ANTIQUE BLANC.

Ces papiers ne demandent que quelques secondes d'exposition, l'image apparaissant dans le révélateur. Les papiers Kodak au Bromure s'emploient beaucoup pour les agrandissements; le Bromure Velours est surtout à recommander par suite de sa similitude avec le charbon.

DEKKO (brillant, mat et velours).

VELOX (se fait en huit sortes).

Ces papiers nécessitent une exposition un peu plus longue que les papiers au Bromure, mais ont l'avantage de pouvoir être traités à une lumière artificielle atténuée sans laboratoire.

PAPIER AU PLATINE (grain fin, moyen et gros).

L'impression de ce papier doit être arrêtée lorsque l'image est visible partout et elle est achevée par le développement. Les épreuves sur Platine se conservent indéfiniment.

CARTES POSTALES KODAK.

SOLIO (brillant, mat et velours).

DEKKO (brillant et mat).

BROMURE (brillant et mat).

VELOX (en toutes sortes).

CATALOGUE
=ILLUSTRÉ=

des Articles

KODAK

GRATIS

SUR DEMANDE.

KODAK

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE AU CAPITAL
- - - DE 1.000.000 DE FRANCS - - -

PARIS

5, Avenue de l'Opéra -:- 4, Place Vendôme
6, Rue d'Argenteuil

LYON NICE
26, r. de la République | 34, avenue de la Gare